

BULLETIN DE
L'ASSOCIATION
DE PATIENTS
DE LA MÉDECINE
ANTHROPOSOPHIQUE

Une médecine
de l'humain

Les maladies
musculo-articulaires
Annonces

Bulletin n° 112 avril 2021



APMA

L'APMA

Association de Patients de la Médecine Anthroposophique

Créée en mars 1982, l'Association de patients se donne pour objectif de soutenir le développement social de la médecine, développement qui, malgré une authentique vitalité, est sans cesse fragilisé par les menaces qui pèsent aux niveaux culturel, juridique et économique. Or, élaborée sur des bases scientifiques et en même temps « art de guérir » conduisant le patient vers une redécouverte de soi-même et du sens de sa biographie, cette médecine répond à un besoin de notre temps. Conscients de sa valeur, les patients se mobilisent pour la défendre.

L'APMA informe et renseigne les patients sur la médecine anthroposophique, leur permet de se rencontrer et d'agir ensemble.

**Adhérer, c'est manifester votre volonté d'usager
concerné par le libre choix thérapeutique,
votre engagement de citoyen.**

Secrétariat :

13 rue Gassendi 75014 Paris

Tél. 01 40 47 03 53

contact@apma.fr www.apma.fr

Sommaire

La vaccination 7

Les maladies musculo-
articulaires 13

Annonces 31

Publications 40

Éditorial

La crise multiple que nous vivons reste au centre de nos préoccupations. Nous parlions dans le dernier bulletin de la compétence du patient, que défend l'APMA depuis sa création, si utile pour savoir se situer dans son parcours de guérison, et que l'on peut directement mettre en rapport avec le développement d'une immunité plus que jamais d'actualité.

Aujourd'hui c'est la reconnaissance de la compétence du médecin lui-même qui semble interrogée. Qui aurait pensé qu'un jour se poserait cette question ! Mais il faut observer les faits : une maladie nouvelle apparaît, et c'est l'État qui se charge de la communication et de toutes les décisions concernant son traitement, non seulement au niveau social, ce qui est son rôle puisqu'il y a risque de contagion, mais aussi au niveau médical. Le schéma est donné : symptômes, tests, hôpital, urgences, et à présent... vaccination. Nulle allusion aux médecins de ville, pas un mot sur les personnes soignées et guéries dans les cabinets médicaux et à la maison. Dès le début, il fallait trouver un traitement universel, valable pour tous, dicté par « le haut ». Les médecins ont eu interdiction de prescrire ce qu'ils jugeaient utile pour leurs patients. La pratique médicale libérale n'est évoquée, aujourd'hui que pour permettre d'accélérer la vaccination, les médecins pouvant s'en charger.

A l'APMA, il ne s'agit plus seulement de soutenir les activités artistiques et les soins, la médecine anthroposophique, ni même la médecine homéopathique, comme nous l'avons fait toutes ces dernières années dans ce bulletin. C'est à présent la médecine de ville qu'il faut défendre, celle qui

s'exerce dans le face à face de deux êtres humains, quel que soit le type de médecine choisi. On voit menacé l'espace de la consultation où s'exerce par l'entretien, la palpation des corps, l'observation des attitudes... la créativité du praticien. L'écran et ses contenus court-circuitent de plus en plus la rencontre humaine.

Faut-il s'étonner que se perdent les vocations, quand les étudiants doivent « apprendre » leur métier en ligne et voient, au moment où la santé est au cœur de l'actualité, qu'il n'est pas fait appel à l'art pour lequel ils engagent leur existence, et qu'après de longues études ils n'aient comme horizon qu'une médecine administrée de façon technologique et industrielle ?

Nous refusons, à notre modeste niveau, de laisser disparaître les professions de santé indépendantes, et continuerons de leur donner la parole, par des conférences, en ligne pour l'instant, et que nous restituons par la suite en les retranscrivant. Vous trouverez ici celle du docteur Marc Broudic qui a eu lieu le 7 novembre dernier.

Et pour introduire le bulletin nous avons choisi des textes qui présentent cette médecine de l'être humain, visant la santé de l'individu, qu'a voulu Rudolf Steiner, textes qui semblent être écrits pour, aujourd'hui, nous aider à porter un regard distancié sur ce qui nous affecte si profondément.

En nous souhaitant bon courage pour tout ce qui est à entreprendre individuellement et collectivement en ces temps bien perturbés.

Pour le Conseil d'Administration, **Jessie Delage**

" L'Assemblée Générale s'est déroulée en visioconférence à 19 h le 17 mars, avec beaucoup d'échanges fructueux entre nous tous. Merci pour votre participation active. "

Comptes-rendus des Assemblées générales

*Le compte-rendu de notre Assemblée générale 2020 du 4 novembre 2020 a été envoyé à tous les adhérents disposant d'une adresse mail. Celui de notre Assemblée générale du 17 mars 2021 leur parviendra bientôt. Ces deux comptes-rendus peuvent vous être adressés sur papier sur simple demande au secrétariat. **N'hésitez pas à les demander !***

LES MALADIES MUSCULO-ARTICULAIRES. COMMENT LES PRÉVENIR ET LES SOIGNER.

Conférence du Dr Marc Broudic, le 7 novembre 2020 par visioconférence



Je commencerai par une toute petite introduction en rappelant que c'est Rudolf Steiner (1861-1925) qui a fondé l'anthroposophie. Des médecins lui ont demandé si l'anthroposophie pouvait apporter à la médecine un complément de compréhension. C'est ainsi que la médecine anthroposophique est née et cela fait maintenant plus d'un siècle. Aujourd'hui nous avons une section médicale au Goetheanum, de nombreux établissements, des cliniques, des hôpitaux, des instituts divers de recherche, surtout en Suisse, en Allemagne et dans d'autres pays, mais hélas pas en France. Ici cependant existent plusieurs associations médicales et une formation de médecins d'orientation anthroposophique.

Rappelons tout d'abord une des clés de la médecine ou de la santé, qui a été énoncée par Rudolf Steiner. La première clef repose sur l'éducation et ceci dès la

conception. Une future maman est invitée à ne plus fumer, ni boire d'alcool, à manger sainement, à faire attention à son environnement. La deuxième : une alimentation saine et la troisième une médecine qui soit correcte.

Vous voyez que la médecine intervient en troisième position : elle essaie de rattraper les erreurs antérieures. Pour d'autres maladies comme les maladies génétiques, cela ne relève pas d'erreurs dans cette vie. Il existe toujours des maladies pour chaque être humain en fonction de son destin.

Je veux rappeler ensuite les grandes lois de l'univers qui agissent sur nous ; et l'une des premières c'est que l'être humain est un microcosme qui reflète le macrocosme. C'est une notion qui était déjà connue au temps de l'Égypte ancienne. L'homme a toujours senti que, venant du monde des étoiles, du cosmos, il y avait quelque chose qui l'habitait aussi dans son intériorité.





*L'Archange Raphaël et Tobie
Le Pérugin vers 1448 - 1523*

La science matérialiste ou naturaliste est basée sur les sens, sur ce que l'on voit, ce que l'on touche, ce qu'on peut peser, mesurer. C'est le domaine de la science actuelle. En médecine anthroposophique, nous dépassons la contingence du monde physique, pour aborder une connaissance nouvelle que l'on appelle une connaissance du suprasensible. Pour cela il faut développer des sens nouveaux et développer la clairvoyance, mais ceci n'est pas une nécessité pour le médecin car il peut, grâce à ce que nous révèle la médecine anthroposophique, se doter d'une connaissance logique sur les lois des corps subtils humains qui lui permettent de faire des diagnostics et prendre des mesures thérapeutiques efficaces dans beaucoup de cas. Bien sûr, la clairvoyance véritable donne des possibilités bien plus importantes.

Rudolf Steiner nous a donné de nombreux enseignements sur ces lois :

- La notion de rythme : tout est rythme dans l'univers, le rythme cardiaque, le rythme respiratoire, le rythme veille-sommeil, celui du péristaltisme intestinal, celui de l'incarnation et de la désincarnation.
- La notion de polarité : l'inflammation et la sclérose

sont opposées l'une à l'autre comme le chaud et le froid, ce qui est en bas et ce qui est en haut. Chez l'être humain, au-dessous du diaphragme, le métabolisme avec les organes producteurs de chaleur, de substances (le foie, la production de protéides, glucides, lipides, des vitamines), c'est-à-dire le pôle chaleur, le pôle métabolique, celui de la création de substances. Il s'oppose au pôle neurosensoriel, le pôle destructeur, le pôle du système nerveux. Grâce à cette déconstruction peut naître la pensée. La pensée naît dans un système qui se détruit. Le sommeil permet de le reconstituer et de nous maintenir en vie. Le système nerveux, lui, tend à mourir.

Ceci nécessiterait des approfondissements, que les médecins se doivent de faire. Nous passons beaucoup de temps à étudier des livres de botanique qui expliquent comment les plantes vont pouvoir guérir l'être humain, de minéralogie... Nous devons connaître la phénoménologie, le monde des phénomènes, le monde de l'évolution des êtres.

Rappelons-nous que ce n'est pas nous qui créons, qui nous créons, pas même nos pensées, qui sont les reflets des êtres spirituels. Cultivons donc la plus grande humilité, tel que nous le rappelle le poète

Gérard de Nerval dans un extrait d'un de ses poèmes :
« Tout est sensible, et tout sur ton être est puissant »



La constitution humaine

Nous allons faire un rappel de l'approche constitutive de l'être humain selon l'anthroposophie, qui nous permettra de comprendre comment nos remèdes vont agir.

Tout est don dans l'univers. La vie nous donne le corps physique, mais aussi les corps subtils qui pénètrent notre personnalité. Notre corps physique, dont nous faisons l'expérience en tant qu'enfant lors de divers événements douloureux, est limité par notre peau. Chacun fait aussi l'expérience de ses affects, de ses sentiments, de son psychisme, que l'on appelle l'âme.

Enfin chacun a des pensées qui se réfléchissent dans notre conscience de veille. Et nous utilisons le terme « Je » pour nous nommer nous-mêmes.

Ainsi se décrit l'homme sous 3 aspects : le corps, l'âme et l'esprit.

Mais en médecine anthroposophique, nous allons un peu plus loin : nous distinguons les choses plus précisément et nous allons notamment décrire 4 corps :

Le corps physique dont nous avons parlé, est constitué des 4 éléments : l'élément terre, l'élément eau, l'élément air et l'élément feu. L'élément eau est un de nos constituants à 75%. Les gaz y sont dissous comme l'oxygène (O₂), le gaz carbonique (CO₂), le méthane (CH₄), et aussi l'hydrogène (H₂), et tous les autres gaz. L'élément air y est donc dissout. Le CO₂, par exemple, doit être en équilibre, ni trop, ni trop peu. Le CO₂ est très important pour le fonctionnement de la tête : il faut en avoir suffisamment. L'organisme chaleur, lui, nous maintient en homéothermie, à 37°C environ. Donc nous avons un organisme de chaleur, un organisme aérien, un organisme liquide et un organisme physique, qui constituent à eux tous le corps physique.